

# Document d'accompagnement du CM

## Le plaisir en EPS

### Références des auteurs cités

- D. Delignières, S. Perez, *Le plaisir perçu dans la pratique des APS*, in Revue STAPS n°45, 1998.
- S. Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, 1920.
- G. Lipovetsky, *L'ère du vide, essai sur l'individualisme contemporain*. Gallimard, Paris, 1983.
- J.-J. Rousseau, *Emile ou De l'éducation*, 1762.
- D. Le Breton, *Passions du risque*, Métailié, Paris, 1991.
- A. Loret, *Génération glisse. L'eau, l'air, la neige, la révolution du sport des années fun*. Autrement, Paris, 1995.
- J. Thibault, *Sport et éducation physique 1870-1970*, Vrin, Paris, 1972.
- P. Arnaud, *Les savoirs du corps*, PUL, Lyon, 1983.
- Les pratiques sportives en France : enquête 2000, INSEP, Paris, 2002.
- L. Ria, M. Récopé, *Les émotions comme ressort de l'action*, in *Les émotions*, coordonné par Luc Ria, Ed. Revue EPS, 2005.
- D. Goleman, *L'intelligence émotionnelle*, Robert Laffont, Paris, 1997.
- J.-P. Famose, *La motivation en éducation physique et en sport*, A. Colin, Paris, 2001.
- A. Nugier, P. Niedenthal, *Les émotions aux commandes des cognitions*, in *Les émotions*, coordonné par Luc Ria, Ed. Revue EPS, Paris, 2005.
- H. Wallon, *L'évolution psychologique de l'enfant*, A. Colin, Paris, 1941.
- H. Henriot, *Sous couleur de jouer. La métaphore ludique*. J. Corti, Paris, 1989.
- Jean Piaget, *La formation du symbole chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1959.
- Chateau Jean, *L'enfant et le jeu*, Scarabée, 1954 (8e éd., 1985).
- R. Caillois, *Les jeux et les hommes*, Gallimard, Paris, 1958.
- Pierre Parlebas, *Jeux sports et sociétés, lexique de praxéologie motrice*, Insep, Paris 1999.
- M. Piéron, *Pédagogie des activités physiques et du sport*, Ed. Revue EPS, Paris, 1992.
- L. Thomas, *Du mythe d'éducation physique au bonheur des heures d'APS*, in *A quoi sert d'éducation physique et sportive*, Dossier EPS n°29, 1997.
- D.E. Berlyne, *Incertitude et curiosité*, Revue française de psychologie n°15, 1970.
- D. Delignières, *Risque préférentiel, risque perçu et prise de risque*, in *Cognition et performance*, INSEP, Paris, 1993.
- J.-L. Ubaldi, *Une EPS de l'anti-zapping*, in Revue EPS n°309, 2004.
- D. Delignières, *Plaisir et compétences*, Contre-pied n°8, SNEP, Paris, 2001.
- J.C. Nicholls, *Achievement motivation : Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance*, Psychological Review n°91, 1984.
- C. Ames & R. Ames, *Systems of student and teacher motivation : Towards a qualitative definition*, Journal of Educational Psychology n°76, 1984.
- D. Marcelli, *Désirs d'indépendance*, in *L'adolescence*, Science et Vie hors série n°188, 1994.
- M. Ruffo, *Détache-moi ! Se séparer pour grandir*, Ed. A. Carrière, Paris, 2005.
- E.L. Deci, R.M. Ryan, *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*, Plenum, NY, 1985.
- A. De Peretti, *Comment utiliser la diversification des rôles dans la classe comme facteur de réussite ?*, Cahiers pédagogiques n°277, 1989.
- J.-C. Marchal, *La pédagogie du projet*, in P. Arnaud & G. Broyer, *La psychopédagogie des activités physiques et sportives*, Privat, Toulouse, 1985.
- T. Gacel, *L'irrésistible ascension*, in Revue EPS n°286, 2000).
- R. Lippitt, R.K. White, *An experimental approach of leadership and group life*, in G. Swanson, T. Newcomb, J. Hartley, *Readings in social psychology*, Holt, New-York, 1947.
- D.C. McClelland, *The Achieving Society*, Van Nostrand, Princeton, 1961.
- L. Legrand, *Pour un collègue démocratique*, La documentation française, Paris, 1983.
- B. Jeu, *Le sport, l'émotion, l'espace*, Vigot, Paris, 1977.
- UFRSTAPS Dijon Master Education UE33  
Raphaël LECA

P.Gagnaire, F.Lavie, *Cultiver les émotions des élèves en EPS*, in *Les émotions*, coordonné par L.Ria, Ed. Revue EPS, Paris, 2005.

P.Gagnaire, F.Lavie, *D'une classification émotionnelle des sports à une programmation des APSA*, Conférence sur le plaisir en EPS, AEEPS, Bordeaux, 2007.

D.Huisman, A.Vergez, *Manuel de philosophie*, Tome 1, *L'action*, Marabout, 1994

J.-P.Famose, *La motivation en éducation physique et en sport*, A.Colin, Paris, 2001.

B.Cyrulnik, EPS interrogé, in *Revue EPS* n°309, 2004.

## **Le plaisir dans les textes**

**Programmes du Collège (2008)** : « *En proposant une activité physique régulière, source de bien être, elle favorise l'acquisition d'habitudes de pratiques nées souvent du **plaisir éprouvé**, et contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids. Elle participe ainsi à l'éducation à la santé* ».

**Programme d'enseignement des classes de séries générale et technologique (2000 et 2001)** : la notion de plaisir est seulement évoquée en relation avec l'option facultative : « *D'autres enfin s'inscrivent simplement pour **pratiquer avec plaisir*** ».

**Programme pour les classes de CAP, BEP et baccalauréats professionnels (2002)** : « *Dans le respect des différences, la formation doit s'appuyer sur des activités ayant du sens et favoriser des pratiques pédagogiques à **caractère ludique**. Elle favorise dès que possible la réussite immédiate, qui est un facteur de **plaisir**. Elle suppose des temps d'apprentissage longs pour que chacun(e) puisse réussir.* »

« *L'éducation physique et sportive vise à la recherche du bien-être, de la bonne santé et de la forme physique. Elle favorise le développement optimal des ressources personnelles. Elle bâtit une image positive du corps qui contribue à l'estime de soi. **Grâce au plaisir pris**, aux efforts consentis, aux progrès réalisés, les jeunes en formation comprennent les bénéfices d'une participation à une activité physique régulière tout au long de la vie* ».

## **Autres références sur le plaisir**

J.André : « *Pendant que certains enseignants en EPS se doivent aujourd'hui de jouer aux didacticiens, les élèves eux...ne jouent plus !* ».

Du développement de la personne à la didactique des activités sportives et à l'oubli du sujet, in *Enseigner l'EPS*. Clermont-Ferrand, AFRAPS, 1993.

J. André : « *L'intégration de l'EPS se réalise. Ses représentants deviennent crédibles. Quant aux élèves, ils n'attendent plus de l'heure d'EPS un temps de détente, de plaisir, de jeu où ils peuvent retrouver leur corps et se retrouver. C'est maintenant à une heure sérieuse de cours qu'ils sont contraints et ils ne doivent pas oublier leur cartable dans l'éventualité d'une interrogation écrite ou simplement d'un remplissage d'une grille d'évaluation en « co-évaluation formative »* ».

L'évaluation physique et sportive, in *Cahiers pédagogiques* n°256, 1987.

P.Gagnaire, F.Lavie : « *Alors que cette discipline s'appuie sur des jeux sportifs, une didactisation excessive parvient rarement à procurer aux élèves le plaisir de participer* »

*Cultiver les émotions des élèves en EPS*, in *Les émotions*, coordonné par L.Ria, Ed. Revue EPS, Paris, 2005.

D.Delignières : « *A trop rechercher l'identification des savoirs, des compétences qui fondent son enseignement, la discipline n'évacue-t-elle pas l'essence même des ses activités de référence, c'est-à-dire le plaisir de la pratique sportive.* »

Intentions éducatives et apprentissages effectifs en EPS, Journée d'étude « Sport – Performance – Santé, Université de Montpellier.

L.Thomas : « *L'heure d'EPS n'a peut-être pas assez de temps pour apprendre à apprendre, mais elle peut apprendre le bonheur d'agir.* »

*Du mythe d'éducation physique au bonheur des heures d'APS*, in A quoi sert d'éducation physique et sportive, Dossier EPS n°29, 1997.

D.Herrero : « *Pour résumer, un travail sans bonheur, sans plaisir est source de tous les rendez-vous avec Lucifer.* »

Rugby et handball : motiver les joueurs, motiver l'équipe, Dossier EPS n°35, 1997.

Jean-Jacques Rousseau : « *Donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne.* »

« *Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs ces premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Pères, savez-vous le moment où la mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, faites qu'ils en jouissent; faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie* ».

Emile ou De l'éducation. 1762.

Nicolas Boileau : « *Le temps qui change tout, change aussi nos humeurs.*

*Chaque Age a ses plaisirs, son esprit, et ses mœurs.* »

Oeuvres, Art Poétique, Société des Belles Lettres, 1939.

D.Huisman, A.Vergez, 1994 : « *Tandis que le plaisir est lié à l'instant, la joie suppose le temps d'une œuvre. Je me donne un but qui transcende l'instant, je réussis bien, dans le temps de mon acte, ce que je voulais faire, je suis joyeux* ».

Manuel de philosophie, Tome 1, L'action, Marabout, 1994

## Sur le jeu

Montaigne : « *Le jeu devrait être considéré comme l'activité la plus sérieuse des enfants* ».

J.-P. Famose : « *La motivation intrinsèque a sa source dans l'individu lui-même qui tire son plaisir dans la réalisation de la tâche elle-même.* »

Motivation et apprentissage in APS, efficacité motrice et développement de la personne. AFRAPS, Clermont-Ferrand , 1990.

Roger Caillois : « *Le jeu n'a pas d'autre sens que lui-même.* »

Les jeux et les hommes, Gallimard, Paris, 1958.

J.Henriot : « *Jouer, c'est savoir qu'on joue* ».

Sous couleur de jouer. La métaphore ludique. J.Corti, Paris, 1989.

Enquête de B.Beunard réalisée à Marseille en 1996 auprès de 414 lycéens, et montrant qu'un lycéen sur quatre (24,4%) exprime une motivation centrée sur le jeu et le défoulement.

Que pensent les lycéens de l'éducation physique, Revue EPS n°280, 1999.

M.Durand : « *Il existe chez l'enfant, mais aussi chez l'adulte, des activités qui ne semblent poursuivre d'autres finalités que d'exister et paraissent être leur propre récompense (...) ces pratiques autotéliques s'expriment particulièrement dans et à partir du jeu.* »

« *Pour de jeunes pratiquants, la motivation sociale et l'amusement ont plus d'importance que les récompenses et la recherche d'efficacité.* »  
L'enfant et le sport, Paris, PUF, 1987.

### **Sur la difficulté optimale**

Brunelle et Toussignant : évoquant la notion de « *délicieuse incertitude* », ils soulignent qu'« *une tâche trop facile suscite l'ennui, trop difficile l'anxiété* ».

Les travaux de Champagnol montrent que la difficulté de la tâche est génératrice d'affects positifs jusqu'à un certain niveau au-delà duquel des sensations désagréables se développent chez le sujet.

Activation et motivation : théorie de la consistance et leur utilisation en pédagogie, in *Revue française de pédagogie* n°34, 1976.

### **Sur la nouveauté**

Marc Durand : « *La motivation est maximale dans une zone intermédiaire où la curiosité est stimulée à un degré élevé et où l'anxiété n'est pas encore trop grande.* »

Motivation et traitement de l'information dans l'acquisition des habiletés motrices : quelques points de convergence in *Communication au IIIe Congrès international de psychologie du sport*, 1986.

Antoine Prost : « *Nous vivons dans une société dans laquelle l'intérêt est sans cesse relancé (...) Dès lors, faire classe toujours de la même façon, donner toujours les mêmes exercices, les mêmes problèmes, c'est jouer la difficulté. C'est, à coup sûr, décourager des élèves qu'il serait possible de mobiliser, avec un peu d'imagination, en variant le ton, en changeant le style, sans pour autant céder à la démagogie.* »  
Eloge des pédagogues, Paris, Seuil, 1985.

P.Gagnaire, F.Lavie : « *Il est possible de faire vivre aux élèves différentes émotions, complémentaires au niveau des ressentis de plaisir, en programmant des APSA qui renvoient à différents types d'expériences émotionnelles* ».

Cultiver les émotions des élèves en EPS, in *Les émotions*, coordonné par L.Ria, Ed. *Revue EPS*, Paris, 2005.

Plus récemment, parution en 2003 d'un ouvrage collectif intitulé « *L'ennui à l'école* », montrant que pour une génération habituée à « zapper » d'une chaîne à l'autre, ou à « surfer » sur le net, la monotonie et l'ennui sont souvent associés à l'institution scolaire.

### **Sur le risque**

Anatole France : « *L'attrait du danger est au fond de toutes les grandes passions. Il n'y a pas de volupté sans vertige. Le plaisir mêlé de peur enivre.* »

Le jardin d'Epicure, Calmann Lévy, Paris, 1895.

P.Therme : « *Il faut bâtir une didactique du risque et de l'émotion.* »

L'échec scolaire, l'exclusion et la pratique sportive, 1995.

D.Delignières : « *L'expérience du risque est particulièrement ambivalente. Le risque est un facteur de dissonance, entraînant une élévation du niveau d'activation du sujet. Dans une certaine mesure, cette dissonance est source d'affects positifs. Mais au-delà d'un certain seuil, elle va être génératrice d'angoisse et de stress. Risque et plaisir seraient liés par une courbe à optimum.* »

Risque préférentiel, risque perçu et prise de risque, in *Cognition et performance*, INSEP, Paris, 1993.

## Sur la réussite et le sentiment de compétence

Anne Hébrard : « *La principale source de motivation de l'individu est la recherche de l'estime de soi, nécessaire à la construction d'une "identité personnelle positive."* »

« *Il n'y a pas d'expérience plus puissante pour un élève que de réussir, sous le regard des autres, quelque chose dont il ne se croyait pas capable. Il se construit ainsi ou se reconstruit une image plus satisfaisante de lui-même et de ses compétences.* »

L'analyse transactionnelle : outil de la relation d'accompagnement in Revue EPS n° 243, 1993.

P.Meirieu : « *Un projet réussi peut engager lui-même un nouveau projet, une quête féconde susciter une nouvelle quête, peut-être même, et ce serait notre réussite suprême, la quête du plaisir dans l'apprentissage.* »

Enseigner, scénario pour un métier nouveau, ESF, Paris, 1989.

Jean-Pierre Famose : « *C'est le maintien, le développement ou encore la protection de l'estime de soi qui peuvent le plus fortement influencer le comportement motivationnel dans les APS (...) Lorsque ces perceptions sont menacés, ils s'efforcent désespérément de les protéger. C'est ainsi qu'ils apprennent à éviter les situations dans lesquelles ils manquent de confiance en eux et dans lesquelles ils s'exposent à être mauvais. Etant donné ce besoin fondamental de maintenir ou d'augmenter l'estime de soi, tous développent des stratégies pour faire face aux situations qui les menacent.* »

La motivation en éducation physique et en sport, A.Colin, Paris, 2001.

J.Florence, J.Brunelle, G.Carlier : « *Dans le groupe classe hétérogène d'éducation physique obligatoire, grâce à la diversité des contenus d'enseignement (objectifs et pratiques), grâce aussi à la diversité des interventions (communications et organisations), l'essentiel de l'action pédagogique consiste à donner à chacun des élèves la possibilité d'être " bon ", d'être reconnu « bon » à un moment donné dans un domaine déterminé et d'y atteindre par lui-même et avec d'autres des motivations, des satisfactions et des acquisitions qui lui soient propres tout en développant ainsi en lui le désir de continuer à pratiquer et à apprendre après et en dehors des cours.* »

Enseigner l'éducation physique au secondaire. De Boeck Université, Paris, Bruxelles, 1998.

D.Delignières, G.Garsault : « *L'accès à un niveau significatif de compétence constitue le déterminant central de la construction d'une relation de plaisir à la pratique sportive, et à terme un gage d'investissement sur le long terme. Par ailleurs, il s'agit d'une expérience essentielle, permettant un renforcement du sentiment de compétence et plus généralement de l'estime de soi.* »

Connaissances et compétences en EPS, Revue EPS n°280, 1999.

D.Delignières : « *Un certain nombre d'auteurs, tels que Susan Harter et dans le domaine du sport, Kenneth Fox, pensent que l'accroissement du sentiment de compétence dans un domaine particulier se généralise dans un renforcement de l'estime de soi et du bien être psychologique.* »

Intentions éducatives et apprentissages effectifs en EPS, Journée d'étude « Sport – Performance – Santé, Université de Montpellier.

D.Delignières, S.Perez : « *Il semble important que chaque élève puisse trouver en EPS le plaisir de la participation et la satisfaction du progrès personnel.* »

Le plaisir perçu dans la pratique des APS, in Revue STAPS n°45, 1998.

D.Delignières, C.Garsault : « *En fait un certain nombre de travaux récents (Csikszentmihalyi, 1975; Deci & Ryan, 1985; Goudas & Biddle, 1994) ont montré que le plaisir éprouvé dans la pratique des APS est essentiellement lié d'une part au sentiment d'auto-détermination (c'est-à-dire le fait de pratiquer une activité de son propre gré), et d'autre part à l'accroissement du sentiment de compétence (c'est-à-dire le sentiment de maîtriser les tâches rencontrées au cours de la pratique). (...) Le plaisir ainsi défini se*

démarque du simple amusement, du défoulement ponctuel. Il s'agit d'une satisfaction plus profonde, à l'égard de soi-même et de son activité, et aux retentissements plus profonds et plus durables. Il est notamment étroitement lié au renforcement de l'estime de soi (Fox & Corbin, 1989; Coleman & Iso-Ahola, 1993) ».

Apprentissage, culture et utilité sociale: La question du plaisir en EPS. Journées de l'AEEPS, Montpellier, 16 mai 1998.

D.Delignières : « *Ce que nous reprochons à l'EPS actuelle, c'est de viser davantage l'initiation à de multiples activités, que l'installation de compétences significatives. Cette proposition est inséparable de « la mise en projet sportif » qui nous paraît un outil essentiel de l'EPS. Tout cycle d'enseignement devrait être orienté vers, finalisé par, légitimé par la réalisation de projets compétitifs, artistiques, d'aventure etc. Certaines APS se prêtent peut-être plus naturellement que d'autres à cette utilisation scolaire des projets sportifs : c'est le cas des pratiques artistiques qui peuvent logiquement déboucher sur un spectacle, c'est également le cas des activités de pleine nature qui trouvent leur couronnement dans des stages de plein air ou des sorties en milieu naturel. Mais toute APS est naturellement porteuse de projet, car c'est ce qui lui donne sens dans la société ».*

Plaisir et compétence, in Contre-pied n°8, SNEP, Paris, 2001.

### **Sur la liberté et le sentiment d'autodétermination**

F.Labridy : « *Un nombre important de recherches font apparaître que l'administration de récompenses pour une activité intrinsèquement motivée suscite une diminution du taux initial de motivation. Lorsque les activités sont trop dépendante de l'environnement, le plaisir personnel diminue et le sentiment de compétence aussi ».*

La motivation et l'effort in APS, efficience motrice et développement de la personne. AFRAPS, 1990.

André Giordan : « *Le défi pédagogique est toujours, non pas d'imposer un projet, mais d'amener l'enfant à adhérer par lui-même.* »

Apprendre !, Paris, Editions Belin, 1998.

Anny Mansy : « *Pour qu'un sujet soit intrinsèquement motivé par une tâche, on peut faire l'hypothèse qu'il est nécessaire que celle-ci soit dans une certaine mesure nouvelle, d'une complexité pas trop importante mais suffisante pour éveiller l'attention et qu'elle soit présentée de telle manière que le sujet puisse s'y sentir compétent et responsable de sa propre réussite.* »

Aspects théoriques des motivations cognitives, in APS, efficience motrice et développement de la personne. AFRAPS, Clermont-Ferrand, 1990.

### **Sur le climat motivationnel orienté vers la tâche**

Theeboom, De Knop et Weiss (1995) ont comparé les effets des deux types de climat chez des enfants de 8 à 12 ans participant à une session de formation en wushu portant sur trois semaines. Les enfants confrontés à un climat de maîtrise ont témoigné davantage de plaisir, un sentiment de compétence et une motivation intrinsèque plus élevés que ceux ayant suivi la session dans un climat de compétition. Ils ont également manifesté de plus grands progrès que ces derniers dans l'acquisition d'une habileté motrice spécifique au wushu.

S.Biddle, M.Goudas : « *Le plaisir ressenti par les élèves en cours d'EPS est d'autant plus important que leur orientation de maîtrise est prononcée et qu'ils perçoivent le climat de la classe orienté vers la maîtrise* ».

Sport et activité physique et santé chez l'enfant, Enfance n°2/3, 1994.

Barbara Knapp : « *Tout adolescent peut connaître le succès s'il est capable de se mesurer à son propre record et s'il est encouragé à ne pas sans cesse comparer son niveau à celui des autres* ».

Sport et motricité, Paris, Vigot, 1971.

Alain Lieury, Fabien Fenouillet : « *Il est important d'identifier le type de motivation chez les élèves, car la motivation intrinsèque est « tuée » par la contrainte, c-a-d par les renforcements (notes, argent), par l'évaluation, par la compétition (dans le sens de la comparaison sociale). Tout ce qui favorise l'autodétermination, l'estime de soi, est donc à conseiller.* »

Motivation et réussite scolaire, Paris, Dunod, 1997.

M.Durand : « *Si l'on récompense l'engagement d'un individu dans une tâche originellement intéressante pour lui, son investissement à l'égard de cette tâche diminue lorsqu'on cesse de le récompenser.* »

L'enfant et le sport. PUF, Paris, 1987.

D.Delignières, C.Garsault : « *Un certain nombre de travaux ont montré de manière répétée que les élèves qui éprouvent le plus de plaisir sont ceux qui sont orientés vers la maîtrise (c'est-à-dire ceux qui se fixent des objectifs de progrès et d'apprentissage), ou qui perçoivent le climat de la classe comme orienté vers la maîtrise (voir par exemple Delignières & Perez, 1998; Goudas & Biddle, 1994). Paradoxalement, on ne retrouve le plus souvent aucune relation significative entre orientation compétitive et plaisir. Lorsque cette relation existe, elle est plutôt négative.* »

Apprentissage, culture et utilité sociale: La question du plaisir en EPS. Journées de l'AEEPS, Montpellier, 16 mai 1998.

### **Sur le principe d'une relation plaisir d'aujourd'hui – pratique volontaire future**

D.Delignières, S.Perez : « *Le principal facteur sous-tendant l'adhésion prolongée à une pratique est le sentiment de plaisir que cette dernière procure aux individus (...) Il y a là un enjeu important, notamment au regard des objectifs de préparation à la vie d'adulte* »

Le plaisir perçu dans la pratique des APS, in Revue STAPS n°45, 1998.

D.Delignières, C.Garsault : « *La meilleure formation que l'on puisse donner aux élèves en vue de leur permettre d'avoir dans l'avenir une vie physique positive, c'est de leur faire vivre le plaisir de la pratique sportive, ou plutôt de leur permettre de construire une relation de plaisir avec les APS.* »

Apprentissage et utilité sociale, in Dossier EPS n°28, 1996.

D.Delignières : « *Nous pensons que le plaisir, et plus précisément cette relation à la pratique des APS, doit être considéré comme l'acquisition fondamentale en EPS, conditionnant toutes les autres acquisitions, leur réinvestissement, et en définitive leur utilité sociale.* »

Intentions éducatives et apprentissages effectifs en EPS, Journée d'étude « Sport – Performance – Santé, Université de Montpellier.

D.Delignières, C.Garsault : « *La plupart des travaux réalisés sur ce sujet ont montré que si l'entrée en pratique pouvait être motivée par des raisons diverses (un effet de mode, un souci de santé, une publicité,...), l'adhésion à long terme est essentiellement liée à la satisfaction, au plaisir que les individus tirent de leur pratique (Biddle & Goudas, 1994, Perrin, 1993). Ce raisonnement nous amène à énoncer la proposition suivante: le plaisir, ou plutôt la construction d'une relation de plaisir à la pratique des APS, doit donc être considéré comme l'acquisition fondamentale en EPS.* »

« *Il nous semble que l'apprentissage de cette relation de plaisir est la clé du réinvestissement ultérieur des acquisitions réalisées en EPS, et détermine en définitive l'utilité réelle de la discipline.* »

Apprentissage, culture et utilité sociale: La question du plaisir en EPS. Journées de l'AEEPS, Montpellier, 16 mai 1998.

A.Davisse, C.Louveau : « *Ce ne sont pas les savoirs maîtrisés qui importent, mais l'ensemble des émotions et des sensations qui conduisent à l'envie de les reproduire.* »

Sport, école, société : la part des femmes, Joinville-le-Pont, Actio, 1991.